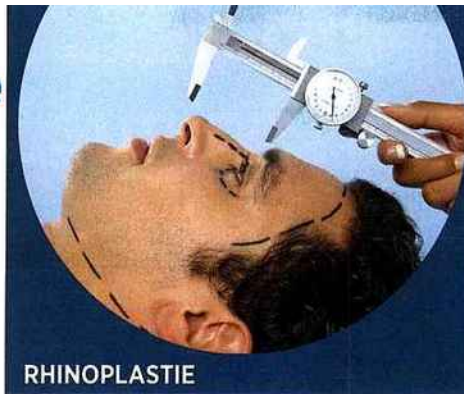




esthétique

IMCAS
World Congress
2015



RHINOPLASTIE



CHIRURGIE INTIME

Quoi de neuf en chirurgie

NOS EXPERTS



DR OLIVIER GERBAULT
chirurgien
plasticien



DR MICHAEL SCHEFLAN
chirurgien
plasticien*



DR BERNARD MOLE
chirurgien
esthétique



DR GILBERT ZAKINE
chirurgien
plasticien

L'IMCAS World Congress est devenu l'un des plus importants rendez-vous des professionnels de la chirurgie esthétique. Il réunit chaque année plus de 5000 participants venus de 84 pays, ce qui assure son rayonnement international. Voici les dernières nouveautés dévoilées au congrès.

MARIE-CHRISTINE DEPRUND

Rhinoplastie plus de douceur pour les os

La majorité des patients veulent corriger un nez trop épais, trop large, avec une bosse dont ils souhaitent se débarrasser. Pour le chirurgien, ces corrections impliquent de toucher non seulement aux parties molles (cartilage et peau) de la partie basse du nez, mais aussi aux os, qu'il faut casser. Or, « depuis plus de cent ans, les outils n'ont guère changé : un marteau, une râpe, une paire de ciseaux à os ! », explique le Dr Olivier Gerbault, chirurgien plasticien, qui a participé à la création de nouveaux instruments présentés au dernier congrès de l'IMCAS. Certes, c'est une boutade, et ces instruments n'ont cessé de se perfectionner. Malgré tout, ils restent imprécis. Et à cause d'eux, les patients doivent encaisser des fractures ou des irrégularités, voire une asymétrie. Des défauts plus visibles quand la peau est fine, et parfois difficiles à réparer.

CE QUI CHANGE

On ne casse plus, on désépaisse en douceur : de nouveaux instruments miniaturisés équipés d'un moteur ultrasonique effectuent des petits mouvements de va-et-vient très rapides pour râper, couper ou désépaisser l'os sans le fracturer ni toucher aux tissus alentour. Les gestes sont plus précis, et moins traumatisants. Plus de 150 patientes ont déjà bénéficié de cette technique, avec de bons résultats.

EN PRATIQUE

Le nez est plus conforme à ce qui a été choisi avec le médecin. Sensation de nez en carton-pâte, de nez bouché, gonflements et bleus durent à peine six jours, contre deux semaines pour l'intervention classique. Mais cette technique prend plus de temps : deux heures et demie au moins, contre une heure et demie pour la méthode habituelle.

Chirurgie intime pour des raisons médicales aussi

S'il est assez fréquent aux États-Unis, le rajeunissement de la vulve reste confidentiel en France. La demande concerne surtout des malformations des lèvres (opération qui peut être prise en charge par la Sécu).

CE QUI CHANGE

« On constate que des actes simples peuvent corriger certaines petites fuites urinaires et des sécheresses vaginales », explique le Dr Bernard Mole, chirur-

gien esthétique. Sont concernées les femmes qui ne supportent pas le traitement hormonal et celles qui, après un cancer, ont subi une radiothérapie qui a altéré la muqueuse vaginale.

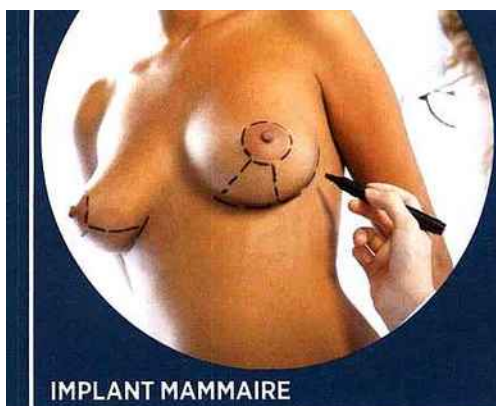
EN PRATIQUE

On reforme un tissu de soutien autour de l'urètre en prélevant de la graisse sur une autre partie du corps et en l'injectant par les voies naturelles autour des conduits urinaires. L'inter-

vention donne des résultats définitifs. Les injections de graisse (lipofilling) sous anesthésie locale peuvent demander plusieurs séances : de 600 à 1500 € suivant l'importance du geste et les conditions d'anesthésie.

ET AUSSI...

Pour la sécheresse vaginale, on pratique des injections d'acide hyaluronique qui réhydrate les tissus (à renouveler tous les six à dix mois).



IMPLANT MAMMAIRE



REMODELAGE DE LA SILHOUETTE

esthétique ?

Des implants mammaires sûrs et bientôt plus naturels

Après le scandale des prothèses APIP, les femmes réclament à juste titre une sécurité maximale quand elles choisissent de se faire poser des prothèses mammaires pour augmenter le volume de leur poitrine. Aujourd'hui, celles qui existent sur le marché offrent une sécurité totale. Mais la recherche continue, avec la mise au point de matériaux qui donnent un effet plus naturel.

CE QUI CHANGE

Les implants B-Lite seront disponibles à la fin de l'année. Composées de microsphères de silicone, ces prothèses sont 30 % plus légères que leurs concurrentes. « Cette légèreté implique plus de confort, moins de tension sur la peau, donc moins de vieillissement, de ptôse (affaissement), qui obligeait parfois à réopérer », explique le Dr Michael Schefflan, chirurgien

plasticien, président de la société de chirurgie esthétique d'Israël, qui a participé à l'élaboration des B-Lite.

EN PRATIQUE

Implantées sous la glande, ces prothèses autorisent les examens de dépistage du cancer du sein et sont 100 % sûres. Elles ne font pas vieillir la peau et devraient être gardées sans réintervention plus de dix ans, comme les autres prothèses.

Les injections de cellules grasses pour remodeler la silhouette

Technique récente, le lipofilling (ou réinjection de graisse) enthousiasme les chirurgiens ! En couplant la lipoaspiration, une méthode bien rodée depuis les années soixante-dix, avec une injection de cellules grasses prélevées dans une zone du corps où elles sont nombreuses, elle ouvre des perspectives en chirurgie. Non seulement pour l'esthétique mais aussi dans de nombreux autres domaines, pour l'amélioration de la qualité des muqueuses de tous les organes : le cœur, les artères...

CE QUI CHANGE

En clair, on prend de la graisse là où il en a trop et on l'injecte là où il n'y en a pas assez, pour remodeler durablement la silhouette. « Les localisations les plus demandées sont le visage et les seins. Les plus récentes sont les fesses, et parfois les mollets », indique le Dr Gilbert Zakine, chirurgien plasticien.

EN PRATIQUE

Il s'agit d'une lipoaspiration, puis d'une centrifugation de la graisse que l'on réinjecte avec une fine canule là où il faut donner du volume. Principales

zones concernées : le décolleté (pour faire un joli bombé, parfois en complément d'une prothèse mammaire), les fesses et la chute de reins, le creux sous les hanches, la partie interne des mollets...

Pour que ce type d'intervention soit possible, il faut évidemment que la patiente soit suffisamment enrobée afin que l'on puisse lui prélever de la graisse, sur le ventre ou la culotte de cheval, par exemple. La lipoaspiration avec réinjection peut être un peu douloureuse pendant quelques jours, imposant alors la prise d'antalgiques. À noter qu'il faut également injecter 30 à 50 % de volume de plus que nécessaire, car au moins un tiers des cellules grasses ne vont pas survivre. Mais le tissu implanté qui prend, un peu comme une greffe, reste en place de façon définitive. De plus, les études tendent à montrer que la graisse injectée sécrète des molécules « facteurs de croissance » qui améliorent la qualité de la peau. Le prix de cette intervention varie entre 2000 et 3000 € pour le visage, et entre 5000 et 6500 € pour les fesses.



Les nouvelles prothèses mammaires sont aussi plus légères, ce qui évite l'affaissement des seins.